

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Le Rhin monumental et pittoresque**

Francfort à Constance

**Stroobant, François**

**Bruxelles, 1860**

Fribourg en Brisgau

[urn:nbn:de:bsz:31-54380](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-54380)

jusqu'en 1339, mais ce fut un maître de Cologne, nommé Jean Hultz, qui eut la gloire d'attacher son nom à l'achèvement de la flèche, dont la dernière pierre fut solennellement posée en 1439, cent soixante-deux ans après l'inauguration des travaux.

Depuis lors le sommet de la tour a été maintes fois reconstruit; la foudre a détruit la coupole; les guerres de religion sont venues endommager le temple, mais aucune tempête ne l'a aussi rudement secoué que la révolution. Plus de deux cents statues furent renversées par les hommes de 1793, parce qu'elles représentaient des rois et des saints; on vit même les Jacobins proposer de démolir la flèche dont la hauteur insultait les principes d'égalité, — et, chose plus étonnante encore, coiffer la cathédrale d'un immense bonnet phrygien en fer-blanc, qui se voit encore aujourd'hui à la bibliothèque de Strasbourg.

---

## FRIBOURG EN BRISGAU.

---

Plus d'un écrivain a surnommé Fribourg le paradis de l'Allemagne et la réalité justifie de tous points cette appellation séduisante. Ce n'est pas que la ville elle-même possède d'aussi vifs attraits que Bade, ou présente même au voyageur la gracieuse physionomie d'Heidelberg, mais aucune cité de cet admirable pays ne compte des environs aussi riches, aussi variés; nulle part la Forêt-Noire ne revêt à un tel degré le prestige de l'imprévu.

Pourtant ce n'est pas ce délicieux encadrement de forêts et de montagnes qui a donné à l'ancienne capitale de Brisgau son plus glorieux caractère. Pour le poète, l'archéologue, l'historien, Fribourg se résume tout entier dans sa merveilleuse cathédrale gothique.

La cathédrale de Fribourg a d'abord un mérite tout spécial. Elle a eu le rare bonheur de rester isolée, et l'on peut se promener tout autour, l'admirer sous toutes ses faces comme une statue dans un musée, l'embrasser d'un coup d'œil depuis le chevet jusqu'au porche et rendre à l'architecte la justice qui est due à l'ensemble de son œuvre dont rien ne vient déparer la savante harmonie.

L'histoire primitive de la cathédrale est peu connue, et les documents font complètement défaut. D'après la version la plus accréditée, la construction entreprise

en 1122 par Conrad de Zaehringen, fut achevée cent cinquante ans plus tard par un autre Conrad, descendant du premier par les femmes et portant le titre de comte de Fribourg.

La cathédrale de Fribourg est construite tout entière en grès rouge, et le ton sévère du granit assombri par l'âge relève encore la majesté de l'édifice.

La tour mesure en hauteur 356 pieds rhénaux. Elle a trois étages. La partie inférieure est un quadrilatère, qui s'allonge successivement en dodécagone et en octogone, pour s'effiler en pyramide. La flèche tout entière semble s'élançer vers la nue, d'un seul jet, avec une admirable légèreté. La plupart des tours gothiques que nous connaissons devaient avoir un pendant, et s'élevaient par conséquent de l'un des bas côtés de l'église. La flèche de Fribourg s'élève au contraire du centre même de la façade, de l'endroit où d'habitude l'architecte plaçait la grande rosace.

On se fera une idée de l'étendue de la cathédrale de Fribourg en apprenant qu'elle compte dans son pourtour deux étages de quarante-deux fenêtres monumentales; celles-ci correspondent jusqu'au transept avec les piliers de la grande nef. La physionomie intérieure de l'église est moins imposante qu'à Strasbourg, parce qu'elle est moins sombre; on n'est point dominé sous ces voûtes par le charme mystérieux du crépuscule, au sein duquel le marbre et la pierre se revêtent de teintes fantastiques, mais il est difficile de se figurer une architecture plus grandiose et plus simple à la fois, un style même aussi pur, aussi profondément religieux. — Nous dirions volontiers qu'à Strasbourg on ressent l'émotion des sens; ici l'on reste tout entier sous l'empire de la pensée chrétienne, dont rien ne vient troubler l'austère recueillement. Pourtant l'église est richement ornée et rien n'égale l'opulence des chapiteaux de ses colonnes romanes.

Le maître-autel est orné d'une série de compositions de maître Jean Baldung, le peintre strasbourgeois du seizième siècle, dont les musées de Carlsruhe et de Berlin possèdent plusieurs œuvres remarquables. Dans un caveau qui s'ouvre sous l'autel, le chapitre conserve des reliques et tout un trésor d'objets d'arts; croix, calices et ciboires, rappelant des souvenirs historiques, entre autres une lampe d'argent, offerte par Marie-Antoinette, lorsqu'elle traversa Fribourg pour aller occuper le trône de France.

Enfin, et c'est là peut-être la plus précieuse relique que possède la cathédrale, dans l'une des douze chapelles qui forment une ceinture au chœur, comme dans nos églises flamandes, on admire un chef-d'œuvre de Jean Holbein le jeune, un diptyque représentant « la Naissance du Christ et l'Adoration des Mages. »

La cathédrale de Fribourg occupe sous tous les rapports le premier rang parmi les temples chrétiens de cette partie de l'Allemagne. Monument complet au point de vue architectural, elle offre à l'archéologue un inépuisable sujet d'études, et l'on trouve peu d'édifices dont l'importance soit aussi grande pour l'histoire de l'art au moyen-âge.

